

UNE FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE DE DANSEUSES

Toute une famille canadienne-française à Fall-River, Mass. devenue folle à la suite de la mort insensé d'une des filles de la maison pour un jeune homme de l'endroit; voilà qui n'est pas banal!

Voilà les malheurs qui ont fondu dernièrement sur la famille Champoux du No 36 rue Lark.

Un bon matin l'une des jeunes filles s'éveilla fort surexcitée. Elle avait fait un rêve ordinaire, son mauvais ange lui avait soufflé qu'elle était mariée devant le Seigneur avec un jeune homme du voisinage nommé Aimé Cartier. Elle courut promptement chez M. Cartier annonça cette grande nouvelle à sa belle-mère et ne voulut plus la laisser.

Le jeune Cartier ne voulut pas accepter cette sorte de mariage mystique.

La pauvre fille en fut toute ahurie et perdit bientôt la tête.

Elle fit tant que des commères du voisinage finirent par croire qu'elle était la victime de quelque sortilège et conseillèrent à Mme Champoux de la faire exorciser.

La mère se mit dans la tête que c'était son défunt mari qui avait vendu l'âme de sa fille.

Finalement on fit venir un vieux guérisseur nommé Chabot, qui prétend avoir des visions célestes et qui fit à la jeune fille l'imposition des mains, l'exorcisa par toutes sortes de paroles cabalistiques qui glacièrent les assistants de terreur.

Cette cérémonie qui n'était pas de nature à remettre dans leur assiette ces pauvres esprits déséquilibrés fut répétée plusieurs fois et acheva complètement de faire perdre la carte à la pauvre vieille. La jeune fille continuait à brûler du plus pur amour pour le jeune Cartier et à le réclamer comme son époux devant le Seigneur.

Finalement la mère et les autres filles se mirent en prière afin, disaient-elles, de délivrer l'âme de la pauvre amoureuse. Leurs prières étaient plus que bruyantes et hier elles redoublèrent d'intensité.

De bonne heure, les quatre femmes se mirent à prier et à danser alternativement. Les voisins s'enfuyaient épouvantés.

Le jeune Adélaïde Cartier, frère du prétendu marié devant le Seigneur, entra chez Champoux.

Ce fut pour son malheur, car les pauvres folles se vengèrent sur lui des dédains de son frère, et le firent danser et prier alternativement.

Il lui fallait danser quand les autres dansaient et marmotter quand marmottaient les autres.

On finit par avvertir la police et le docteur Collet fut envoyé auprès de la famille qui fit mander la police.

Lorsqu'on arriva chez Champoux, à Maplewood, on trouva la porte fermée à clef et on refusa d'ouvrir.

Les folles défilèrent les officiers et le docteur d'entrer. Il fallut enfoncer la porte.

A peine le dernier panneau était-il tombé que les quatre femmes furieuses se précipitèrent au devant des officiers et du docteur et les attaquèrent, tout en les aspergeant d'eau bénite!

Elles jouèrent des ongles, des dents, et de tout ce qu'elles purent trouver.

On réussit enfin à mettre les "dancesuses" sous contrôle et on s'empressa de les conduire à

l'asile de Taunton. Cette nouvelle a créé toute une sensation à Fall-River.

SOUFFRANT DES ANNEES

L'EXPERIENCE DE M. GRANT DAY, DE HARROW-SMITH

Il a beaucoup souffert du rhumatisme, spécialement pendant l'automne et le printemps—il se guérit en suivant l'avis d'un de ses voisins.

Du "Kingston Whig."

Celui qui, après de longues années de souffrances, retrouve la santé, est toujours reconnaissant envers la personne ou le remède qui l'a guéri. L'on peut dire sans crainte de se tromper que l'homme le plus reconnaissant dans les environs de Harrowsmith, est M. Grant Day, qui, pendant plusieurs années, a souffert du rhumatisme et qui, maintenant, est complètement guéri.

M. Grant Day a fait part de son expérience à un reporter, dans les termes suivants :

"Je souffrais du rhumatisme pendant plus de 25 ans. Je ressentis des douleurs principalement durant l'automne et le printemps, et quelquefois la douleur était si violente que je ne pouvais dormir, la nuit.

"De la tête aux pieds, toutes mes jointures et tous mes muscles semblaient atteints, et les douleurs me rendaient tout autre. Tel a été mon état pendant 25 ans. Durant ce temps, j'ai essayé plusieurs remèdes, et quoique j'ai obtenu quelque soulagement de quelques-uns aucun ne m'a guéri définitivement. Mais l'année dernière, mes douleurs ne revinrent pas, et elles ne sont pas encore revenues.

"Voici comment cela s'est produit :

"Un jour que je faisais part de mes malaises à l'un de mes voisins, M. W. C. Switzer, celui-ci me répondit :

Prenez une demi-douzaine de boîtes de Pilules Roses du docteur Williams et n'oubliez-les en suivant la direction; elles feront ce que vous attendez d'elles; c'est-à-dire qu'elles vous guériront."

"J'en ai fait l'expérience dans ma propre famille.

"Alors j'achetai les pilules et je n'en servis. Aussitôt mon rhumatisme commença à disparaître, eu au printemps dernier, pour la première fois depuis plus de vingt ans, j'étais complètement débarrassé de mon ancien ennemi. Mais voici une autre chose, pour laquelle je suis reconnaissant aux Pilules Roses du docteur Williams. Depuis plus de quarante ans, je ressentais un violent mal d'oreilles, et j'employais une certaine préparation liquide, dans l'espoir d'obtenir quelque soulagement. Ce mal nuisait beaucoup à l'ouïe et j'étais devenu partiellement sourd.

Lorsque j'eus pris les Pilules Roses du Dr Williams, mon oreille se guérit et maintenant, j'entends parfaitement bien. Mon épouse et ma soeur ont obtenu aussi des résultats très satisfaisants par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, et je puis dire qu'on les trouvera toujours dans notre maison."

Les Pilules Roses du Docteur Williams frappent le mal dans sa racine, la chasse du système et rendent au patient la force et la santé.

Dans les cas de paralysie, maladies épineuses, ataxie locomotrice, sciatique, rhumatisme, épilepsie, scrofule etc., ces pilules sont supérieures à tout autre remède.

Elles sont aussi un spécifique pour les maladies qui rendent

la vie si pénible à un grand nombre de femmes. Les hommes ruinés par les excès de travail, ou par les excès de toute sorte, trouveront une guérison certaine.

Vendues par tous les marchands, ou envoyées franco, par la malle, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la "Dr Williams Medicine Company, Blockville, Ont., ou, Shenectady, N. Y. Méfiez vous des imitations et des médecines qu'on veut faire passer comme étant "aussi bonnes."

TEMPETES

SUR LES COTES DU PACIFIQUE

Vancouver, C. A., 17—Les tempêtes de vent, de pluie et de neige de la semaine dernière ont causé beaucoup de dégâts et ont empêché toute communication entre la terre ferme et l'île de Vancouver. Les fils télégraphiques ont été brisés sur un parcours de plusieurs milles. En d'autres endroits les fils disparaissaient complètement sous des avalanches de neige. Le chemin de fer Esquimaux et Nanaimo a souffert des dommages considérables, les pluies ayant détruit la voie en plusieurs endroits. Le service entre Victoria et Nanaimo est fait temporairement par un steamer. La neige a considérablement nui au commerce sur le Pacifique Canadien mais on assure que la ligne est maintenant en bon ordre.

UN CHASSEUR DECAPITE DANS UN BOIS

Condorsport, Pean. 17—Un chasseur de faisans nommé Earl Frank a trouvé dans les bois, située sur la frontière des comtés de Mackeen et de Potter, le corps d'un nommé D. T. Colgrove, qui avait disparu d'une manière inexplicable depuis deux mois et qu'il avait été impossible de retrouver depuis.

Colgrove a été assassiné dans les circonstances les plus étranges.

Les meurtriers, après l'avoir attiré dans le bois, l'ont solidement attaché contre un tronc d'arbre et probablement décapité ensuite. Ce qu'il y a de certain, c'est que la tête était séparée du tronc lorsqu'on a retrouvé le corps attaché à l'arbre. L'un des bras avait été arraché et a été retrouvé depuis à une certaine distance du corps. Il est possible, d'ailleurs que le bras ait été arraché depuis l'assassinat par quelques bête féroce. Mais c'est peu probable, car dans ce cas la bête féroce aurait dévoré la chair. Or, celle du bras comme celle du corps était intacte. Toutefois le corps était dans un état de décomposition que ce n'est qu'aux vêtements du défunt que l'on a pu le reconnaître.

Le crime reste enveloppé de mystère. Pour des raisons qu'il n'a pas été possible de connaître, l'opinion générale dans la région est que Colgrove a été torturé et ensuite assassiné par des individus qui auraient essayé de lui arracher un secret dont ils le savaient dépositaire.

MUSIC

Miss L. Hackett will open a class for Piano and Organ instruction and the Theory of Music.

Lessons given at pupils' homes if required—Terms low.

T'guis Nov. 3rd 1896.

THE PUBLIC RECOGNIZE



that R. T. Holman's stock of all kinds of goods is up to date in

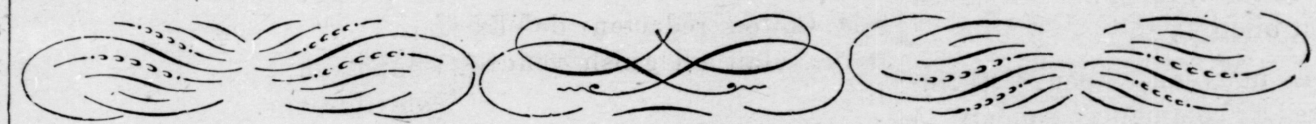
QUANTITY, QUALITY, VARIETY

and in Low Prices, otherwise his trade would not increase.

Just Received

100 Half-barrels Fat Herring, 500 barrels Flour, 100 Barrels Cornmeal, 3 Tons Binder Twine, 1 Ton Paris Green, 50 Bags Bright West India Sugar, 50 Barrels Granulated Sugar, 50 Bags Crystal Sugar.

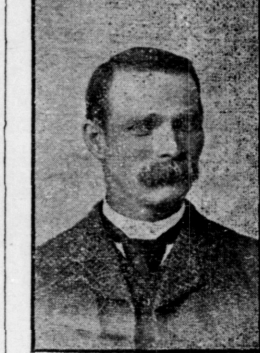
Price as low as any offering.



Produce will be bought as it matures. United States Bank Notes thankfully received at their face value.

ROBT. T. HOLMAN

TIGNISH DRUG STORE



Dalton & Gallant, Props.



In a few weeks we shall be installed in our new store, where we will be better prepared than ever to meet the wants of the people. We import and sell none but the

PUREST AND BEST DRUGS.

We have unsolicited testimonials from our wholesale supply houses, that we in particular ALWAYS insist, when ordering Drugs, to get the Purest and best that the market can supply

We are therefore ready at all times to supply the PUREST DRUGS at as low a price as can be had.

We buy for cash, we get discounts, we sell for cash, we make everything count. We have no bad debts, we economize in every way—All this is a benefit to the buyer.

PATENT MEDICINES

Our shelves are filled with the popular patent medicines of the day—As to price—Well, try us once. If you do each and every time you will need medicine you will come and buy at the

TIGNISH DRUG STORE.

J. B. POIRIER

We have our winter's goods on hand. To try and enumerate what we carry in stock would take 50 pages of l'Impartial. We will only give you a general idea.

Cottons, Dress Goods, Flannels, Cloths, Boots and Shoes, Overshoes, Mufflers, Mits, Gloves, etc., etc.

Tea Tobacco Rice Beans Oil Hardware etc.

WE PAY SPOT CASH FOR OATS We will take all you will bring us



Your attention for a few women's longer—We sell goods, for ready pay, 20 per cent cheaper than you can buy in any other establishment west of Charlottetown—Do you doubt our word? Come right in and see.

J. B. POIRIER